

“LA COURONNE DE L’AVENT”

Dans son exhortation apostolique “*Pastores Gregis*”, publiée à l’occasion du 25e anniversaire de son pontificat, SS Jean Paul II invite les évêques (je cite) à *être sensibles, à savoir percevoir les dimensions intérieures et les valeurs indéniables* du folklore religieux et de la piété populaire (# 40). Comme dans nos fêtes de Noël, le folklore se mêle à la piété et pour répondre à cette invitation du Saint-Père, j’ai pensé, en guise d’homélie pour le temps de l’Avent, de redécouvrir avec vous le sens originel puis religieux de certaines coutumes du temps des fêtes.

C'est ainsi qu'en ce premier dimanche de l'Avent, je vous propose de réfléchir sur la couronne de l'Avent qui se veut un signe d'attente du Seigneur et de la préparation à sa venue.

Vous le saviez peut-être mais moi j’ai découvert que la couronne de l’Avent nous vient des pays nordiques où comme chez nous, il fait noir de bonne heure quand arrivent l’automne et l’hiver. Mais un liturgiste américain, Peter Mazar, d’origine hongroise, raconte que durant l’hiver, les routes du Moyen Âge dans les pays d’Europe centrale devenaient impraticables. La boue et la gelée risquaient alors d’endommager gravement les roues des charrettes, des outils précieux et indispensables surtout pour les paysans. Comme les roues étaient difficiles à fabriquer et coûtaient cher, on en prenait grand soin. Quand arrivait la saison froide, elles étaient démontées puis suspendues au plafond des maisons, afin qu’elles puissent hiverner bien au sec et au chaud. Les familles chrétiennes ont pris l’habitude de les décorer de verdure et de les garnir de chandelles pendant le temps de l’Avent et de Noël. Ce rituel serait à l’origine de notre couronne. C’est simplement les roues de charrettes qui sont descendues des plafonds pour se retrouver sur les tables des salons et des cuisines puis de là dans le chœur des églises et des chapelles.

Évidemment quand on connaît l’appétit insatiable des gens du Moyen Âge pour les symboles, il ne faut pas s’étonner qu’on ait surchargé la couronne de significations. Ainsi, le cercle évoquerait l’univers et le cycle annuel des saisons et des fêtes, la verdure signifie la permanence de la vie, les quatre bougies ont eu plusieurs significations au cours des âges: elles ont désigné les points cardinaux, la terre, Adam et Ève, les patriarches, David et les prophètes mais surtout elles ont illustré la croyance populaire des quatre mille ans d’attente de la venue du Seigneur selon le chant de Noël bien connu: “*depuis plus de quatre mille ans, nous le promettaient les prophètes...*”

Mais pour comprendre vraiment le sens liturgique de la couronne, il faut revenir aux roues de charrettes suspendues au plafond. Ces roues suspendues offraient l'image d'une ouverture, d'une percée vers le ciel; un peu comme on regarde à travers un hublot. C'est, croit-on, ce qui autrefois a frappé l'imaginaire et aurait servi d'élément déclencheur. Cette espèce d'ouverture qu'on voyait à travers la roue et la verdure illustre alors le cri du prophète Isaïe devenu la prière de l'Avent: "*Ah!, si tu déchirais les cieux et si tu descendais*" (Is 63,19). La couronne pourrait ainsi être lue, être comprise comme une ouverture symbolique vers le ciel, comme l'ébauche d'un chemin rendant possible la venue du Seigneur. Il faut bien reconnaître qu'en plaçant la couronne par terre le symbole de l'ouverture vers le ciel devient moins convainquant. (pour ne pas dire difficile à saisir).

Mais on peut aller plus loin. Le geste d'allumer progressivement les bougies, quatre plus précisément, qui correspondent aux quatre dimanches de l'Avent est plus significatif. En allumant une à une les quatre bougies de l'Avent, on chasse symboliquement les ténèbres et on annonce la venue du Christ, lumière du monde. En même temps, en allumant une puis deux, trois et quatre bougies, on manifeste notre désir d'être plus attentifs, d'être plus éveillés pour accueillir le Christ. On allume davantage de chandelles pour ne pas se laisser endormir; pour *rester sur nos gardes*, comme nous dit l'évangile de ce jour, *de crainte que notre cœur ne s'alourdisse* et ne se laisse envahir par la commercialisation de cette période de l'Avent et de Noël.

Si ce n'est pas déjà fait, je vous invite à faire votre propre couronne de l'Avent à la maison, ainsi en la voyant, vous penserez à vous tenir prêts pour le Seigneur qui vient dans cette eucharistie et qui viendra d'une façon spéciale le jour de Noël.

Conrad, s.c. le 30 novembre 2003

cf. Jacques Houle, c.s.v. Prêtre et Pasteur, octobre 2003. pp. 514- 502

Peter Mazar, *To Crown the Year*. Liturgy Training Publications. Chicago 1999, 297 pp.(ici p. 222)

Liturgie et vie chrétienne N° 74. Noël : folklore et fête chrétienne. 1970.

Philippe Rouillard, *Les fêtes chrétiennes en Occident*. Cerf. Histoire. Paris 2003, 339 pp.